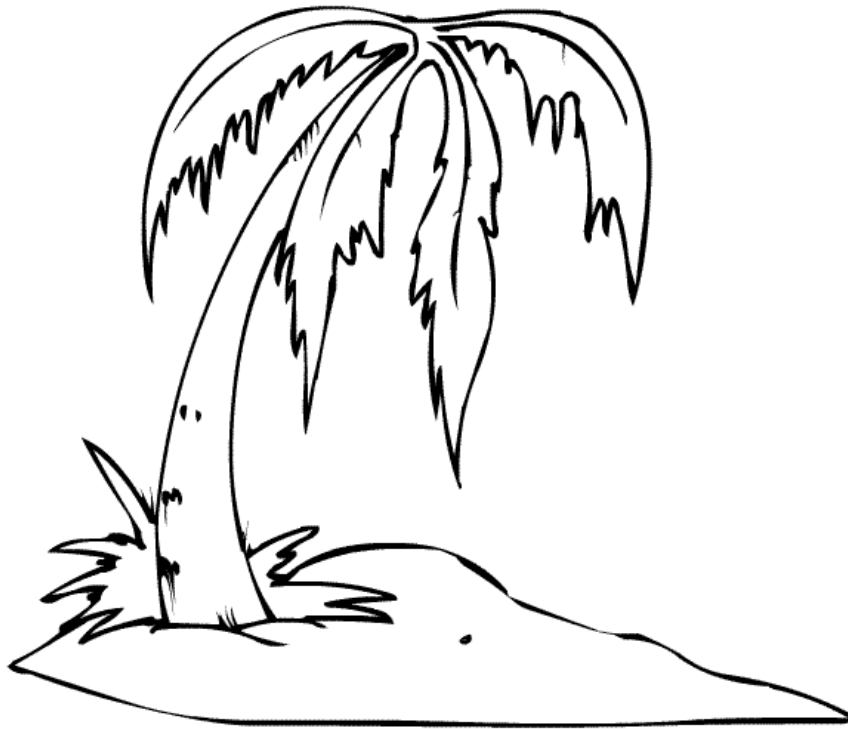


# DESERT ISLAND,

OU PRESQUE...

De Guillaume Moraine



**Personnages :**

**Les naufragés :**

Francis

Juliette

Paulette

Mireille

**Les mini-papous :**

Paki

Mina

Lanu

Dina

**Les ours :**

Christian

Françoise

Martine

**Anciens naufragés :**

Odette

Jean-Claude

# SCÈNE 1

*On entend une tempête.  
Le rideau est fermé.*

**Juliette** : Allez ! Dépêchez-vous ! Venez dans le canot de sauvetage !

**Francis** : On va mourir ! Je veux pas mourir ! Je suis trop jeune pour mourir !

**Paulette** : Allez Francis ! Sois un mec, bon sang !

**Francis** : On va mourir !

**Paulette** : On va pas mourir ! Pas si on monte dans ce fichu canot de sauvetage !

**Mireille** : attention ! Le mat tombe ! AAAhhhhh !

**Juliette, Francis et Paulette** : Mireille !!!

**Juliette** : Mireille ! Elle est coincée ! Venez m'aider !

**Paulette** : mais le canot ! Il se fait emporter par le courant !

**Francis** : On a plus de canot de sauvetage ! Qu'est-ce qu'on va devenir !?

**Mireille** : Au secours ! À moi !

**Juliette** : On verra après ! D'abord on sort Mireille de là ! Allez ! Un !

**Juliette, Paulette et Francis** : Deux ! Trois ! Yaaaahhhh !!

**Mireille** : Merci ! Merci ! Vous m'avez pas abandonnée, merci !

**Paulette** : Là ! Une énorme vague ! Le bateau va finir en morceau ! Noooooon !!!

**Les quatre** : AAAAAAAHHHHH !!!!

*La tempête se calme. Une musique monte.*

*Le rideau s'ouvre, sur un bruit de vague.*

*Les naufragés sont allongés sur le sable, évanouis.*

*Mireille se réveille petit à petit.  
Elle se redresse.*

**Mireille** : Aie ! Ma jambe... on est sauvé ? On est sauvé ? C'est un miracle *en boitant, elle se dirige voir en coulisse* C'est une île... on s'est échoués sur une île... Oh ! Oh les copains !

*Elle donne un coup de pied à Juliette, qui grogne et se retourne.*

**Juliette** : Pas tout de suite, maman... laisse moi encore dormir cinq minutes...

**Mireille** : Allez on se réveille ! La tempête est terminée !

*Paulette et Francis se redressent.*

**Paulette** : Oh ma tête... J'ai mal... on est où ?

**Francis** : Sur une plage... je me souviens pas de tout... on était sur le bateau... et une tempête...

**Paulette** : Il y a eu une vague... énorme... le bateau s'est brisé en deux... et maintenant ?

**Mireille** : Maintenant ? On est naufragé sur une île...

**Paulette** : Déserte ?

**Mireille** : Aucune idée...

**Francis** : Juliette !!!

**Juliette** : Hein quoi de quoi de qu'est-ce que c'est ? T'es pas fou de me réveiller comme ça ?

**Francis** : faut qu'on trouve où on est...

**Juliette** : On est sur une plage ! Voilà où on est ! Bon... j'appelle ma mère, elle va venir nous chercher...

*Elle sort son smartphone et cherche le réseau.*

**Mireille** : Juliette, ça m'étonnerait qu'on puisse téléphoner, ici... Il n'y a rien !

**Juliette** : Très drôle !

**Paulette** : C'est une île déserte ! Y a pas de réseau ici !

**Juliette** : Quoi ? Quoi ? Mais vous êtes malades ? Pas de réseau ? C'est impossible ! C'est toute ma vie, là ! Comment je vais faire si je peux pas tweeter que je suis sur une île déserte #kohlanta #jevaismangerdesyeuxdepoissons !!

**Mireille** : #tunousgonfleavectontelephone ! Donne moi ça ! *Elle le lance dans l'océan* Débarrassés !

**Juliette** : NNNNOOOOONNN !!!!

**Paulette** : T'étais pas obligée de faire ça, Mireille !

**Mireille** : J'ai mal à la jambe !! Je l'aime pas ! Autant qu'elle comprenne tout de suite ! On est dans le caca !

**Paulette** : Mais quand même !

**Mireille** : Dans le caca !! On va jamais réussir à survivre sur une île, tous seuls !

**Francis** : C'est vrai, entre les animaux, les maladies, les insectes... les plantes vénéneuses... sans médecin ? Il suffit d'une coupure qui s'infecte pour mourir dans d'atroces souffrances...

**Paulette** : Oh mon dieu...

**Mireille** : Et la soif !

**Francis** : Il faudra faire bouillir l'eau... Et donc faire du feu... Tu sais faire du feu ?

**Paulette** : Non... Oh mon dieu...

**Francis** : On va donc sans doute mourir de soif.

**Paulette** : Ooohhhh...

**Mireille** : Mais il paraît que c'est moins douloureux que de mourir de faim...

**Paulette** : Oooooohhhhhhh...

**Francis** : Donc...

**Mireille** : Dans le caca !

**Juliette** : C'était un Iphone 7... Elle a balancé mon Iphone7...

**Francis** : Tu nous as pas écoutés, Juliette ?

**Juliette** : Je vais te tuer ! *Elle se jette sur Mireille, qui tombe.*

**Mireille** : Aaaaah ! À l'aide ! Elle m'étrangle !!

*Francis et Paulette retiennent Juliette*

**Paulette** : Du calme ! Du calme ! Ça sert à rien ! Tu as raison : elle aurait pas du jeter son téléphone !

**Francis** : mais il t'aurait servi à rien ici ! Et il vaut mieux que tu regardes la réalité en face...

**Juliette** : La réalité ?? *Regarde autour d'elle* La réalité ? La nature... sauvage... La mer... infinie... le danger... ? oohhh... *elle s'évanouit*

**Mireille** : Une vraie guerrière...

**Paulette** : La nuit va tomber, il vaut mieux dormir ici, pour l'instant... demain matin on explorera l'île et on commencera à s'organiser...

**Francis** : Allez, on se recouche !

*Ils se recouchent et se rendorment.*

## SCÈNE 2

Paki, Mina, Lanu, Dina, Francis, Juliette, Paulette, Mireille

*Les naufragés sont endormis. Soudain apparaissent les membres d'une tribu sauvage. La tribu des mini-papous. Ils sont armés de lances, ils avancent doucement, et se parlent entre eux en gromlo.*

*Deux d'entre eux, qui ont l'air d'être les chefs de la patrouille donnent l'ordre aux autres de surveiller les naufragés.*

*Et ils avancent ensemble.*

**Paki** : La mer nous a encore déposé ses déchets ! Comme si notre île était la déchetterie des océans ! Ce n'est pas comme si elle n'avait pas la place au fond pour ranger ces affaires ! L'océan n'est pas un voisin très civil !

**Mina** : Allons, Paki ! Si la mer nous fait un cadeau, il faut l'accepter ! Quel qu'il soit ! Qui sommes nous pour choisir les cadeaux que l'océan nous fait !

**Paki** : Des cadeaux, ça ? Tu plaisantes ? À mon avis c'est des boulets ! Déjà pour s'endormir comme ça, par terre, sans personne pour surveiller ! *soupirant* Le premier jaguar venu pourrait se faire un festin sans qu'ils le voient venir !

**Mina** : Ils sont épuisés, ils n'ont peut-être pas eu le temps de se mettre en hauteur...

**Paki** : des boulets, je te dis ! Et puis habillés n'importe comment... *il les regarde un instant* Et puis qu'est-ce qu'ils sont moches !

**Mina** : eh bien Paki, t'es hyper tolérant comme garçon !

**Paki** : Non je le suis pas. J'aime pas qu'on me casse les pieds, j'aime pas le changement.

*Les autres mini-papous les rejoignent.*

**Lanu** : Euh... excusez-nous, mais...

**Dina** : Voilà, avec Lanu, on se demandait ce que vous vouliez qu'on fasse ? On en fait des brochettes ? On leur met une couverture ?

**Lanu** : Parce que, à un moment, faudra rentrer au village, j'ai envie de me recoucher, moi ! Je sais que c'est important de nettoyer les plages après une tempête... Mais en pleine nuit ?

**Dina** : Ah oui ! Déjà on y voit rien, ensuite on est fatigué... ce serait mieux d'attendre demain matin...

**Mina** : On nettoie aussitôt après la fin de la tempête, pour éviter les surprises. Il y a 10 ans, ils avaient pas nettoyé du tout, eh bien ça s'est pas bien terminé !

**Paki** : Il y avait des rats qui s'étaient échoués, ils se sont installés sur l'île, ils ont proliféré... et ils ont bouffé tous les animaux du coin ! Une invasion de rats ! Faut pas laisser ça se reproduire ! Faut les attraper juste quand ils sont rejetés sur la plage !

**Lanu** : ah oui, une précaution, quoi... Je comprends mieux...

**Dina** : Ok, ça, ok... Mais en pleine nuit, sérieux ? On y voit rien ! Je saurais pas reconnaître un rat d'un tas d'algues !

**Mina** : On est en pleine nuit, parce que la tempête s'est calmée à la tombée de la nuit ! On choisit pas les horaires ! Et puis c'est comme ça !

**Lanu agacée** : C'est comme ça ! C'est comme ça ! Il serait possible de trouver une nouvelle idée ! Genre une équipe qui nettoie, une équipe qui dort, et après on échange !

**Dina** : Bah ouais ! Comme ça on pourrait tenir plus longtemps sans s'endormir contre un tronc !

**Paki** : Non, on change rien.

**Lanu** J'aime bien discuter avec vous... on sent que vous êtes ouverts... à l'écoute...

**Dina** : C'est ça les vieux... ça aime pas se remettre en question...

**Mina** : Vous les jeunes, quand vous voulez changer un truc, c'est pour pouvoir moins travailler.

**Paki** : Dormir plus longtemps.

**Mina** : Manger autant que vous voulez.

**Dina et Lanu** : Non c'est pas vrai.

**Dina** : Enfin pas toujours... Là un peu, oui... parce qu'on est fatigués...

**Lanu** : Ah, et au fait...

**Les trois autres** : Oui ?

**Lanu** : On fait quoi, des naufragés, là ?

**Paki** : Oh bon sang, c'est vrai, ils sont toujours là...

**Dina** : On les tue ? On les accueille ? On les tue ? On les accueille ? On fait quoi ?

**Lanu** : Faut que je dorme...

**Mina** : On sait pas ! On sait pas quoi faire d'eux !

**Dina** : Mais comment voulez-vous qu'on se développe, et qu'on devienne un jour une grande civilisation, si on est incapable de prendre une décision importante ?

**Lanu** : Ah ouais mais là, attends ! Est-ce qu'on doit absolument devenir une grande civilisation ?



**Dina** : Tout le monde doit évoluer, non ?

**Lanu** : Ouais, mais j'ai envie de dire : est-ce que c'est vraiment indispensable ? On est pas bien, là ? Avec des feuilles pour caleçon ? À manger des fruits et à dormir quand on veut ?

**Dina** : Il faut qu'on en discute... on peut pas décider de ça en pleine nuit, comme ça. J'ai pas mon compte de sommeil pour prendre une décision capitale...

**Paki** *haussant les épaules* : Capitale, capitale... il s'agit que de la vie de quatre boulets...

**Mina** : Il faut du temps pour régler le problème !

**Paki** : Si on les tue tout de suite, le problème est réglé aussitôt ! J'y vois un sacré gain de temps !

**Mina** : gagner du temps ? Mais pour quoi faire ? T'as autre chose de prévu, demain ? C'est obligé de décider en urgence ? On peut aussi prendre son temps, voilà ! C'est aussi possible !

**Lanu** : Là, je suis d'accord !

**Dina** : Pareil !

**Paki** : Bon bah on fait comme ça... On revient demain, et si les jaguars les ont pas bouffés, on en rediscute...

**Dina** : Et puis ces bêtes là, ça se reproduit vachement moins vite que les rats, y a pas de danger que ce soit tout de suite l'invasion !

**Paki** : Ouais, ouais...

*Les minis-papous ressortent. Les naufragés dorment toujours.*

# SCÈNE 3

Mireille, Francis, Juliette, Paulette, Christian, Françoise, Martine

*Les naufragés tournent sur eux-mêmes, ils dorment profondément.*

*Entrent deux ours. Des animaux extrêmement sauvages. Ils grognent, reniflent, et enfin viennent à l'avant scène pour grogner de bonheur, ensemble.*

**Christian** : GGRRRRouaaaaarr ! On va se faire un de ces festins ! Françoise, ma chère ! Ces petits humains m'ont l'air succulents !

**Françoise** : GGRRRROOUuuuaarrrr ! Oh oui ! J'ai une faim d'ours ! Cela fait bien des lunes que je n'ai pas dégusté de la viande fraîche ! Cette nuit mon cher Christian, c'est pique nique !

**Christian** : Et ce soir, ma chère, on ne mange pas « sur le pouce », comme on dit !

**Françoise** : eh non, mon ami ! On mange « sur la plage » !

**Christian et Françoise riant** : Oh oh oh oh !

**Françoise** : Installons-nous ! pompom pompom...

**Christian** : pompompomm pompom

*Les deux vont chanter en installant une couverture au sol, deux assiettes, les couverts, les verres.*

*Puis ils traînent Paulette, pour la placer sur la couverture, juste entre eux deux. Alors ils se servent un verre de vin.*

**Christian** : Chère amie ! Portons un toast ! À la mer qui sait toujours comment nous surprendre !

**Françoise** : à la mer !

*Ils boivent.*

**Christian** : Bien, à table !! *Il s'apprête à se jeter sur Paulette.*

**Françoise** : Un instant ! Attendez !

**Christian** : Qu'y a-t-il, mon amie ? Vous m'avez coupé dans mon élan ! J'ai failli me décrocher la mâchoire !

**Françoise** : Nous n'avons pas dit nos prières !

**Christian** : Oh bien sûr ! Veuillez me pardonner ! Et je vais profiter de cette interruption pour... enfin... Voilà je n'y tiens plus !

**Françoise** : Mais qu'y a-t-il, Christian ?

*Il se dirige contre un arbre, et commence à s'y frotter le dos.*

**Christian** *se frottant le dos* : ohhhh, groummmmppfff, mmmm ! Ce que ça fait du bien !!!  
Gggrraaaaaouuuu...

**Françoise** *outrée* : mon ami, soyez donc un peu discret !

**Christian** *revenant* : Cela va bien mieux ! Pardonnez moi encore, chère Françoise ! Où en étions-nous ?

**Françoise** : Le bénédicité, Christian ! Donnez-moi les pattes !

**Christian** : Voilà !

*Ils se donnent les pattes, et ferment les yeux.*

**Françoise** : Notre gros ours de papa, merci de nous avoir donné ces humains en ce jour, pour que nous puissions nous remplir la panse de leur chair tendre et savoureuse ! Et pardonnez notre goinfrerie ! Nous risquons de nous en mettre partout ! Mais que voulez vous, après tout, nous sommes des ours !

**Christian** : Amen ! Allez à table !

**Christian et Françoise** : GGGRAAAAOUUU !!

*Ils s'apprêtent à se jeter, de nouveau, su la pauvre Paulette. Quand apparaît un troisième ours.*

**Martine** : Stop ! Mes amis ! Retenez vous ! Ce serait une erreur !

**Christian** *stoppé dans son élan, il se prend la mâchoire avec les mains* : Aiie ! e me ui éroché a achoire !!! avo !!!

**Françoise** : martine ? Mais pourquoi ? Si vous aviez peur qu'on ne vous en laisse pas, n'ayez aucune inquiétude ! Il en reste suffisamment pour trois ours gourmands !

*Christian essaye de remettre sa mâchoire en place*

**Martine** : Non ! Non ! Je ne doute pas qu'il m'en soit resté ! Après votre casse-croûte ! Simplement j'ai peur que les attaquer ici et maintenant ne soit pas la meilleure idée que l'on puisse avoir !

**Françoise** : Vous préféreriez attendre demain ? Ça n'a aucun sens ?

**Martine** : Comprenez-moi ! Nous n'allons pas dévorer les quatre dès ce soir, n'est-ce pas ? Même pour nous trois, cela ferait beaucoup ! Ballonnements, mauvaise digestion... ce serait des coups à garder la grotte pendant une semaine !

**Françoise** : Je vois...

**Martine** : Si nous n'en mangeons qu'un, ou deux, ici... eh bien on va en mettre partout ! Et dès que les deux autres vont se réveiller, en voyant des boyaux et du sang tout autour d'eux sur le sable... Ils vont devenir méfiants !

**Françoise** : vous croyez !? Ils n'ont pas l'air bien malin !

**Martine** : Croyez moi : S'ils voient du sang partout, ils vont s'inquiéter !

**Françoise** : Admettons ! Que proposez-vous ?

**Christian** : ui ! e ropoez ou ?

**Martine** : Je vous demande pardon ?

**Christian** : E ropoez ou... un in ant...

**Martine** *ne comprenant pas* : Je ne vois pas ce que vous...

*Christian se replace la mâchoire d'un grand coup de pattes. Il retient un hurlement.*

**Françoise** : ne les réveillez pas ! Ne les réveillez pas !

**Martine** : dans votre coude ! Dans votre coude !

*Christian hurle dans son coude. Puis respire mieux alors que les deux autres ours le soutiennent.*

**Françoise** : ça va Christian ?

**Martine** : Mon ami ! Cela vous a fait si mal que ça ?

**Christian** : Une douleur atroce ! Pire que le jour où j'ai dévoré un nid de guêpe par mégarde !

**Françoise** : Je me souviens... je ne comprends toujours pas que vous ayez pu confondre un nid de guêpe avec un ananas...

**Christian** *vexé* : Il faisait sombre...

**Martine** : quoi qu'il en soit, ce que je voulais dire, c'est que si nous les dévorons ici, les autres risquent de se réveiller et de nous voir, peut-être même de nous attaquer ! ... Et le ventre plein, nous aurons bien du mal à nous défendre ! On pourrait même perdre !

**Christian et Françoise** *n'y croyant pas* : Allons !

**Martine** : Pourquoi prendre le risque ?

**Françoise** : c'est un point de vue intéressant ! Nous n'avons qu'à en enlever un, le manger tranquillement à la maison, et revenir plus tard pour les autres !

**Martine** : S'ils se doutent qu'on les enlève, ils vont stresser ! Et je me dois de vous rappeler à quel point une viande stressée peut être désagréable à manger !

**Christian** : C'est juste ! Dure à mâcher ! Avec ce petit arrière-goût aigre de la peur ! Je n'aime pas !

**Françoise** : eh bien ? Que proposez-vous, Martine ?

**Martine** : Parvenir à les enlever sans éveiller les soupçons des autres... les piéger dans la forêt... qu'ils croient qu'ils se perdent les uns les autres... bref, être discrets ! La viande sera meilleure !

**Christian** : j'en salive déjà !

**Martine** : allons ! Remballons votre dînette ! Et patientons jusqu'à demain, nous organiserons notre première embuscade !

**Françoise** : cela devient même amusant de les chasser et de les dévorer !

**Martine** : un bon repas peut aussi être récréatif !

**Françoise et Christian** : Tout à fait !

**Martine** : Rentrons, mes amis !

*Les ours sortent.*

**Francis** : Mireille ?

**Mireille** : Ouais ...

**Francis** : T'as parlé ?

**Mireille** : Non. J'ai rien dit.

**Paulette** : Chut ! Je voudrais dormir... Vous m'avez réveillée...

**Juliette** : Je veux mon téléphone...

**Les autres** : Chuuuuut...

*Ils se rendorment.*

## SCÈNE 4

Mireille, Juliette, Paulette, Francis, Odette, Jean-Claude

*Entrent deux anciens naufragés, qui ont déjà trouvé leur place sur l'île.*

**Odette** : je te jure Jean-Claude ! Je faisais pipi, et les mini-papous sont passés juste à côté de moi ! Et ils parlaient de ces naufragés qui leur posaient problème !

**Jean-Claude** : ça craint, Odette, ça craint ! Et ils sont par là ?

**Odette** : Du côté de la plage, ils ont dit !

**Jean –Claude les voyant** : là ! Oh bon sang, c'était vrai ! Il y en a d'autres qui sont arrivés ! Mais c'est pas vrai ! Ils pouvaient pas aller s'échouer sur une autre île !

**Odette** : Je suis dégoûtée... On était bien, ici !

**Jean-Claude** : On a mis le temps pour se faire accepter des mini-papous ! Ils sont pas faciles à convaincre ! Au début, ils voulaient nous envoyer aux requins ! Et ils ont fini par s'habituer à nous ! Mais c'est hyper fragile !

**Odette** : C'est clair, ils sont hyper susceptibles, les mini-papous... Suffit que ce soit un peu trop différent, et ça leur reste en travers de la gorge !

**Jean-Claude** : et ces quatre nigauds qui débarquent ! Ils vont tout fiche en l'air ! Les mini-papous vont se dire qu'il pourrait y en avoir d'autres ! Que ça devient un océan ultra fréquenté ! L'autoroute des sept mers ! Et qu'il vaut mieux arrêter les frais !

**Odette inquiète** : sérieusement... Si les jeunes ne leur plaisent pas...

**Jean-Claude** : et ben ils vont remettre à l'eau tous les naufragés ! Ils feront pas de différence ! Ils iront au plus simple !

**Odette** : Mais bon, maintenant ils nous connaissent, non ? On leur fait à manger ! On leur a appris les crêpes, les frites ! On leur fait des spectacles ! Tu te rappelles, quand on leur a rejoué toute « la grande vadrouille », rien que tous les deux ? Ils étaient morts de rire !

**Jean-Claude** : Le plus beau succès de ma carrière sur cette île... mais ça change rien ! On restera toute notre vie des naufragés, tu peux être sûre...

**Odette** : Ben alors, on fait quoi...

**Jean-Claude** : On les tue, on les jette à la mer, ni vu ni connu j't'embrouille ! C'est réglé ! Y a jamais eu personne ! *S'imaginant face aux mini-papous* « Comment ? D'autres naufragés ? Ah non... je n'ai vu personne... sans doute les jaguars ou les ours vous en auront débarrassé... ah bah oui, c'est mieux, je comprends... vous voulez une petite crêpe ? »

**Odette** : Mais ça se fait pas, Jean-Claude...

**Jean-Claude cherchant une arme, un bâton, un caillou** : De quoi ?

**Odette** : On peut pas les tuer comme ça... alors qu'ils dorment...

**Jean-Claude** : C'est eux ou nous ! Et s'ils se réveillent, ce sera plus dur ! Ils risquent de pas être d'accord !

**Odette** : Mais peut-être pas ! Je veux dire, peut-être que ça va bien se passer ! Ils vont se faire super bien accepter, aussi !

**Jean-Claude** : Je prendrais pas le risque ! Quand y a un doute, c'est qu'il y a pas de doute ! *Cherchant toujours* Tu veux pas m'aider ? Je cherche un gros gros bâton... ou un gros caillou à la rigueur...

**Odette** *croisant les bras* : C'est pas bien !

**Jean-Claude** *agacé* : Oh ! Ouais, bah... le bien, le mal... ça dépend des époques, et ça dépend des pays ! Alors ici, on a qu'à dire que jeter à l'eau des naufragés endormis, c'est bien ! Et que même ce serait super conseillé ! Voire plus : c'est bon pour la santé ! Cinq naufragés par jour ! Manger bouger.fr !

**Odette** : Tu deviens fou, Jean-Claude...

**Jean-Claude** : ça fait dix ans qu'on vit sur cette île, entouré d'ours et de mini-papous, et tu t'étonnes que je devienne dingo ? Bon tu m'aides ou bien ? On les traîne jusqu'à la mer !

**Odette** : J'arrive...

*Ils attrapent les pieds de Francis et Mireille, et commencent à les traîner vers le bord de scène.*

# SCÈNE 5

Mireille, Francis, Paulette, Juliette, Jean-Claude, Odette

*Juliette se réveille alors, restée seule au fond de la scène.*

**Juliette** : Ben qu'est-ce que vous faites là, vous ! Et qui vous êtes ? Et ... oh la vache ! On est pas tout seul ! On est pas tout seul !! Les copains on se réveille ! Réveillez-vous !

**Jean-Claude** : Non, non mais chut mais laissez-les dormir !

**Odette** : Faut pas réveiller les gens en sursaut comme ça !

**Juliette** : Mireille ! Paulette ! Francis ! On est sauvés !!!

**Jean-Claude et Odette haussant les épaules** : Sauvés, sauvés... faut voir...

**Mireille** : Qu'est-ce qu'il y a ? Ça y est il fait jour ? Oh ma jambe !

**Francis** : Juliette ! Arrête de crier comme ça ! On peut faire la grasse mat' maintenant, je crois ! Ça va déranger personne !

**Paulette qui a vu les anciens naufragés** : Mais regardez ! Juliette a raison ! On est pas tous seuls ! On est sauvés !

**Odette et Jean-Claude** : Ne nous emballons pas !

**Paulette** : Je m'appelle Paulette ! Et voici Francis, et Mireille, et Juliette ! Notre bateau a coulé, et on pensait ne plus jamais retrouver la civilisation... et vous... et vous... *elle pleure, et se tourne pour ne pas montrer ses larmes.*

**Mireille** : OK... Alors bon, ça fait beaucoup à digérer en peu de temps, vous voyez... la tempête, le naufrage... Et on avait peur de mourir ici... Mais vous nous donnez de l'espoir !

**Odette** : Je dirais pas ça...

**Francis** : Vous savez faire du feu ! Vous savez comment vous nourrir ici ! Il y a peut-être un village ? Une ville ? La civilisation !! Juliette ! *Il la secoue* Tu vas retrouver le réseau ! Tu vas retrouver le réseau ! Ah oui, mais t'as plus de téléphone... Bon c'est pas grave ! C'est un miracle de vous trouver ici !

**Juliette** : On croyait cette île déserte...

**Paulette** : elle n'est plus déserte, Juliette ! Regarde ! Ces deux personnes ! Ce sont nos sauveurs ! Vous êtes nos sauveurs, monsieur, madame...

**Jean-Claude** : Jean-Claude...

**Odette** : Odette...



**Paulette** : Vous êtes nos sauveurs !

**Les quatre jeunes reconnaissants** : merci...

**Odette** : Ben... de rien...

**Jean-Claude** : on a pas fait grand chose... et puis faut pas vous emballer... y a que nous... pas de ville, pas de magasin... On est aussi perdu que vous, juste depuis plus longtemps, quoi...

**Odette** : On a un campement, là-bas, dans la forêt... bon, on sait faire du feu... Pour tout dire c'est les minis-papous qui nous ont appris...

**Mireille** : Les quoi ? Pardon ?

**Odette** : Les minis-papous, une tribu de sauvage locaux...

**Juliette** : Oh mon dieu il y a des cannibales !!! On va mourir !!

**Jean-Claude** : ah non, ils sont pas cannibales du tout... Mais c'est pas non plus des anges...

**Francis ils retournent prendre leurs affaires plus haut** : emmenez-nous jusqu'à votre campement, on va s'installer ensemble...

**Jean-Claude à Odette** : Je t'avais dit, des gros squatters ! Les ennuis font que commencer !

**Odette** : Tu veux toujours t'en débarrasser ?

**Jean-Claude** : Toujours !

**Odette** : Bah vas-y !

**Jean-Claude** : Bah là, ils sont réveillés... je suis pas hyper courageux...

**Odette** : Ouais bah en attendant que tu te décides, on va les accueillir ! On va faire semblant !  
*Aux nouveaux naufragés* Vous êtes les bienvenus ! On va vous apprendre comment survivre sur l'île !

**Les quatre** : Ouais !!

**Mireille** : J'ai juste une question, où sont les toilettes ?

**Odette** : Euh... Ben... Un peu partout quoi... y a pas d'endroit dédié... Où vous voulez...

**Mireille** : Ah... Bon... je vais aller un peu plus loin par là-bas...

**Odette** : D'accord ! Comme vous voulez !

**Mireille** : Je vous rejoindrais !

**Jean-Claude** : ça marche ! Vous irez tout droit, et au gros arbre, vous tournez à droite !

**Mireille** : Entendu !

**Odette** à *Jean Claude* : Mais elle va se perdre !

**Jean-Claude** avec un clin d'œil : Plus que trois ! *Aux autres* Allons-y !

**Francis** : Mais elle va pas se perdre, Mireille ?

**Jean-Claude** : bah non, je lui ais dit, au gros arbre, tourner à gauche !

**Francis** : à droite vous avez dit !

**Jean-Claude** : exactement ! Tout va bien se passer ! En route !

*Ils sortent*



**Mireille** : Mireeeiiiillleeee....

**Martine, Françoise, Christian** : Un tartare de Mireille !

**Mireille** : maaaaammaaaannnn !!!

*Mireille s'enfuit*

**Françoise** : à la graille !!!

**Christian et Martine outrés** : Françoise !

**Françoise** : Pardonnez moi... Je me suis laissée aller... Nous pouvons y aller ?

**Christian** : Allons-y !

**Les trois** : GGrrrrroooooaaarr !!!

*Ils sortent. Le noir se fait.*

# SCÈNE 7

Paulette, Francis, Juliette, Odette, Jean-Claude, Paki, Mina, Lanu, Dina

*Les naufragés traversent la forêt.*

**Juliette** : Vous avez pas entendu quelque chose ? On aurait dit un cri, comme quelqu'un qui appelle à l'aide !

**Odette** : Rien entendu !

**Paulette** : Mais attendez, peut-être que c'est Mireille qui a besoin d'aide ! Il faut y retourner !

**Odette** : Vous avez entendu quelque chose, vous ?

**Paulette** : non, mais...

**Odette** : Moi non plus ! Et si on devait faire demi-tour ou s'inquiéter dès qu'il y a un cri d'oiseau, un craquement de branche, ou un rugissement de jaguar dans cette maudit forêt, ben on s'en sortirait pas ! Un pied devant l'autre, et on verra bien ce qui arrivera !

**Francis à Jean-Claude** : elle a l'air remontée...

**Jean-Claude** : c'est l'île... ça fait pas ressortir le meilleur des gens...

**Francis** : mais si c'était vraiment notre amie qui a crié, là ?

**Jean-Claude** : Ben si c'est vraiment elle, elle est déjà morte... ça vaut le coup de se prendre la tête ?

**Francis** : Sans doute pas...

**Jean-Claude** : Sur que non ! Quand on est arrivé, avec Odette, on était douze naufragés. On est les derniers.

**Odette** : Les meilleurs pour la fin !

**Jean-Claude** : Yes ma dedette !

*Ils topent*

**Paulette** : les autres sont tous morts ???

**Odette** : Ben c'est la jungle ici... une araignée, une fièvre, un ravin, des piranhas... y a bien plus de moyen de mourir, ici, que nulle part ailleurs sur cette foutue planète...

**Paulette** : Eh bien, c'est gai...

**Jean-Claude** : C'est pas gai. C'est pas triste. C'est comme ça c'est la vie.

**Odette** : et si vous voulez tenir longtemps, va falloir être méfiant. Gaffe à l'araignée !

**Les trois nouveaux naufragés** : AAAAHH !

**Odette moqueuse** : Mais non, je déconne ! C'est pas parce qu'on va peut-être mourir dans trois minute qu'on peut pas rigoler un peu !

**Jean-Claude moqueur** : les jeunes, de nos jours, sont beaucoup trop sérieux !

**Juliette** : ça y est ! J'en ais marre ! Je dis rien depuis tout à l'heure parce que je suis polie, mais zut ! On a peur ! On vient de s'échouer ! On sait pas ce qui va nous arriver ! Le minimum ce serait quand même d'être un peu sympa avec nous, mince ! On est dans le même camp, non ?

**Odette et Jean-Claude haussant les épaules** : BBooofff

**Juliette** : ben si, on est dans le même camp ! C'est pas chez nous, ici, et faut se serrer les coudes ! Vous savez faire ! Alors vous nous montrez, et vous arrêtez de jouer les vieux boudeurs tout pourris, là !

**Francis** : ben dis donc, Juliette ! Je t'aurais pas cru capable de balancer comme ça !

**Juliette** : c'est depuis que j'ai plus mon Iphone, je suis en plein sevrage, ça me met sur les nerfs... Ch'uis désolée...

**Francis** : Mais non, c'est bien, t'as raison, en plus !

**Paulette** : c'est vrai qu'ils sont pas hyper cool... Et je m'inquiète aussi pour Mireille...

*Soudain, les minis-papous apparaissent derrière les nouveaux naufragés, qui ne les voient pas. Seuls Odette et Jean-Claude les voient.*

**Odette** : Jean-Claude ! Là ! Là !

**Jean-Claude** : On est mal ! On est mal !

**Juliette** : et ils remettent ça ! C'est bon ! Vous venez de la faire, la blague ! Faut changer de disque, un peu !

**Paulette** : C'est quoi ce coup-ci ? Des lézards géants ? Une plante carnivore ?

**Francis** : Un frelon mutant de trois mètres de haut, avec une kalachnikov ?

**Jean-Claude** : C'est les mini-papous ! Derrière vous ! Ils sont là !

**Juliette** : les minis-papous ? La tribu de sauvages cannibales, là ?

**Odette** : Ils sont pas cannibales !!

**Juliette** : Eh ben si je les avais en face de moi, vous savez ce que je leur dirais, à vos sauvages dégénérés, là ?

**Jean-Claude et Odette** : On veut pas savoir !!

**Juliette** : Eh bien je leur dirais que leur île pourrie, elle craint ! Que c'est minable ! Que y a pas une route ! Que c'est n'importe quoi de faire peur aux braves gens qui viennent visiter : parce que le tourisme, c'est l'avenir ! Et que sinon on risque de rester à jamais des sauvages débiles et arriérés incapables d'enfiler une paire de jeans ou des chaussures de marche !

**Paki** : En fait, les touristes, on en veut pas. Ils laissent leurs déchets partout, et ils veulent des toilettes publiques.

**Mina** : ça veut dire des égouts.

**Dina** : ça veut dire de la voirie, des routes...

**Lanu** : ça veut dire des entreprises de BTP...

**Paki** : et une fois qu'il y a du BTP quelque part, tout est bétonné en 3 mois.

**Tous** : On a pas envie...

**Mina** : on l'aime, notre forêt...

**Juliette toujours dos aux minis-papous** : Soudain, je regrette de m'être enflammée comme ça...

**Paulette et Francis** : Nous aussi...

**Paulette** : Ils sont armés ?

*Jean-Claude et Odette hochent la tête.*

**Francis** : Ils ont l'air de bonne humeur ?

*Jean-Claude et Odette secouent la tête pour dire non.*

*Francis, Paulette et Juliette se tournent, et se prennent dans les bras les uns les autres.*

**Paulette** : Oh mon dieu, c'est pour de vrai !

*Odette et Jean-Claude se sont écartés.*

**Jean-Claude** : eh ben voilà ! On aurait du les tuer tout de suite ! Maintenant ça va devenir de plus en plus compliqué !

**Juliette** : Mon dieu, des sauvages ils vont nous manger !

**Les minis-papous** : baaaaahhh...

**Lanu** : mais elle est folle celle-là ! On ne mange pas n'importe quoi !

**Dina** : On fait attention à ce qu'on avale, quand même ! On te connaît pas ! On sait pas ce que tu as mangé avant !

**Mina** : On sait pas si t'as pris des médicaments, ou autre chose... Bref ! On est végétarien !

**Les naufragés** : ah bon ?

**Paki** : bah oui, végétarien ! De temps en temps un petit poisson, pour le barbecue, mais c'est tout !

**Lanu** : Les gens civilisés, c'est vraiment des sauvages !

**Les naufragés** : alors on risque rien ??

**Mina** : ah bah non, ça c'est une autre histoire... on va pas vous manger, mais on peut quand même vous mettre en pièces !

**Jean-Claude** : attendez ! Vous devez leur laisser une chance ! Comme vous nous en avez laissé une, à nous aussi !

**Odette** : Bah Jean-Claude ? Tu fais quoi ?

**Jean-Claude à Odette** : Je sais pas ! *Aux mini-papous* Ne les tuez pas tout de suite !

**Mina** : Vieux naufragé ! Il est normal que tu protèges les tiens ! Tu es loyal envers ton peuple !

**Odette** : Bravo ! Bien joué ! Maintenant ils nous mettent clairement dans le même panier !

**Jean-Claude** : On est mal ! On est mal !

**Paki** : Nous ne savons pas encore s'il faut les remettre à l'eau, ou non. Mais si vous en prenez la responsabilité, ce sera plus simple pour nous !

**Odette** : J'aime pas ça !

**Dina** : S'ils se comportent mal. On vous rebalance à la flotte avec eux !

**Odette** : Je savais que j'aimais pas ça...

**Jean-Claude** : Attendez ! On les connaît pas si bien que ça ! On vient juste de les rencontrer... le plus simple c'est peut-être de les cramer maintenant, et on fait comme si il ne s'était rien passé !

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je vous l'envoie**

**aussitôt !** 